

Appel à revue de littérature

Parcours d'engagement : continuité et discontinuité

L'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire souhaite faire réaliser une revue de littérature les parcours d'engagement

L'étude des parcours d'engagement, régulièrement entendue dans le champ scientifique en termes de « trajectoire », de « cycle d'engagement » ou encore de « carrière militante » (notamment dans le champ associatif), constitue un axe de recherche central en sciences sociales pour saisir, dans la durée, l'investissement des citoyens dans des cadres institués (associations, syndicats, partis politiques, collectivités, etc.) comme alternatifs (collectifs, mouvements sociaux, etc.). Les recherches entreprises sur ces questions, dans différents domaines disciplinaires et avec des méthodes variées, tant qualitatives que quantitatives, permettent non seulement d'explorer l'évolution des motivations des personnes engagées, leurs caractéristiques sociodémographiques, les inégalités d'accès, mais aussi de mieux comprendre les effets de l'engagement sur les parcours individuels ainsi que les transformations des structures elles-mêmes.

Cet appel à revue de littérature en sciences sociales vise ainsi à rassembler et à analyser les recherches existantes sur les parcours d'engagement autour des différents axes ci-après. Le périmètre de l'engagement (sans être exclusif/exhaustif) portera plus particulièrement sur le volontariat, le bénévolat et les réserves citoyennes.

Analyse des parcours d'engagement : processus et temps long

De nombreuses recherches ont cherché à comprendre comment les individus s'engagent, comment ils maintiennent dans la durée leur engagement ou se retirent, définitivement ou temporairement, et comment cette participation façonne leur identité et leur trajectoire de vie. Le concept de « carrière » est ainsi régulièrement mobilisé dans la littérature scientifique relative à l'engagement dans l'objectif de rendre compte de la succession d'étapes structurées par des interactions sociales, des expériences et des apprentissages.

Les parcours d'engagement sont rarement linéaires. Ils sont souvent marqués par des entrées et sorties successives, mais aussi par des continuités/discontinuités entre les cadres formels et informels de l'engagement reflétant la pluralité des facteurs influençant leurs parcours. Les individus engagés évoluent dans des espaces complexes où interagissent des dimensions personnelles (motivations, compétences, réseaux sociaux), institutionnelles (structuration des associations, politiques publiques), sociales (transformations politiques, économiques ou technologiques), territoriales / géographiques (mobilisation à l'échelle locale, mobilité géographique...).

La revue de littérature cherchera ainsi à répondre aux questions suivantes :

- Peut-on identifier des parcours d'engagement typiques, ou des motifs récurrents dans les trajectoires d'engagement ?
- Ces parcours sont-ils marqués par des « étapes » spécifiques c'est-à-dire des moments où l'engagement connaîtrait une intensification ou, au contraire, un recul ? Quel est le parcours de celles et ceux qui accèdent à des responsabilités associatives, notamment à la présidence des associations ?

Motivations et socialisation

L'une des interrogations régulièrement posées dans l'étude des parcours d'engagement concerne la question des « éléments déclencheurs », des motivations et des causes. Les recherches en sciences sociales ont mis en avant plusieurs facteurs. Les motivations altruistes relevant de l'intérêt général et l'adhésion à une cause sont souvent citées, en lien avec des facteurs conjoncturels (actualité politique, événement soudain et ponctuel, etc.) ou structurels (socialisation acquise dans l'environnement familial, scolaire ou professionnel, notamment) mais d'autres motivations, comme la recherche d'un épanouissement personnel, d'un réseau social ou encore l'acquisition de compétences professionnelles, jouent un rôle important.

Les travaux sur la socialisation de l'engagement complètent cette perspective en insistant sur le fait que l'engagement n'est pas seulement une question de motivation individuelle, mais qu'il est aussi façonné par les interactions au sein des organisations. Les individus qui s'engagent dans des associations ou auprès d'institutions porteuses de dispositifs d'engagement d'intérêt général acquièrent une socialisation spécifique à travers laquelle circulent des normes, des pratiques et un langage spécifique. La socialisation initiale peut se faire dès l'enfance ou au contact de groupes de pairs (dans le milieu scolaire ou extra-scolaire par exemple), dans des environnements familiaux et/ou amicaux déjà sensibilisés à l'engagement, mais elle se prolonge tout au long du parcours d'engagement, à travers les expériences accumulées, l'acquisition éventuelles de nouvelles compétences et connaissances, la reconnaissance institutionnelle de leur engagement à travers des dispositifs de valorisation de leur engagement (notamment dans le cadre universitaire).

La revue de littérature cherchera ainsi à répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi les individus choisissent-ils de s'engager dans des activités bénévoles, volontaires ou citoyennes ? Les motivations varient-elles selon le type d'engagement (par exemple, bénévolat vs volontariat) ou le domaine d'activité (culture, sport, environnement, etc.) ?
- Qui sont les personnes engagées en termes de profil socio-professionnel, et quels sont les événements déclencheurs qui favorisent leur engagement ?
- Dans quelle mesure les compétences et les expériences acquises à travers l'engagement encouragent-elles une continuité au-delà de la vie professionnelle, voire tout au long de la vie ?

L'impact des transformations sociales et politiques sur les parcours d'engagement

La réflexion engagée dans la littérature scientifique sur les parcours d'engagement ne peut faire abstraction des transformations plus globales qui affectent le champ associatif lui-même. La professionnalisation croissante des associations, l'évolution des financements publics, ou encore l'essor de l'engagement en ligne ont modifié les formes de participation et les attentes des personnes impliquées dans des associations. Si les formes traditionnelles d'engagement, fondées sur des engagements de long terme dans des associations structurées ou des dispositifs d'engagement institutionnels, persistent, de nouvelles formes d'engagement émergent, plus flexibles et plus ponctuelles. Ces évolutions redéfinissent en profondeur les carrières d'engagement, les rendant plus fragmentées et parfois plus individualisées. A travers ces transformations se pose également la question des dynamiques intergénérationnelles et des cultures d'engagement.

La revue de littérature cherchera ainsi à répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques des nouvelles formes d'engagement, *a priori* plus flexibles et ponctuelles, et en quoi diffèrent-elles des formes plus traditionnelles ?
- Quelles différences observe-t-on entre les pratiques d'engagement des jeunes générations et celles des générations précédentes ?
- Comment les structures s'adaptent-elles aux nouvelles formes d'engagement ? Réussissent-elles à préserver une dynamique collective et à maintenir une implication durable ?

Les logiques du désengagement

Une question récurrente dans l'analyse des parcours d'engagement est celle du « retrait », de la « rupture », ou encore du « désengagement ». Si certains restent actifs tout au long de leur vie, d'autres connaissent des périodes de désengagement, voire d'abandon définitif de la cause. Ces variations dans les parcours d'engagement sont expliquées par divers facteurs : la « disponibilité biographique », l'évolution des trajectoires professionnelles, la charge familiale, la mobilité géographique, la désillusion face aux résultats obtenus ou encore des conflits internes aux associations/collectifs, voire un manque de reconnaissance par les pouvoirs publics. Les travaux entrepris sur le désengagement, qu'il soit progressif ou soudain, éclairent sur les processus variables du sentiment d'appartenance et de valorisation, et pose la question des coûts subjectifs de l'implication dans une association ou un dispositif d'engagement. La « fatigue militante » (ou « burnout militant ») est un phénomène particulièrement bien documenté, illustrant les tensions entre les aspirations personnelles et les exigences de l'engagement.

La revue de littérature cherchera ainsi à répondre aux questions suivantes :

- La durée moyenne de l'engagement au sein d'une même structure a-t-elle tendance à diminuer ? Quelles sont les tendances observées ?
- Quels facteurs personnels (familiaux, professionnels, géographiques) ou contextuels expliquent les ruptures dans les parcours d'engagement ? Ces facteurs sont-ils identiques pour tous les types d'engagement, ou observe-t-on des spécificités selon le contexte ?
- Quelles stratégies les structures adoptent-elles pour limiter le désengagement, en particulier face à des enjeux comme la gestion des conflits, la conciliation entre vie professionnelle, bénévole et personnelle, ou encore la reconnaissance de l'engagement ?

La revue de littérature attendue devra privilégier une **approche interdisciplinaire**, en intégrant des **méthodes d'analyse quantitative ou qualitative** ainsi que des **travaux d'évaluation** menés plus spécifiquement **en France et en Europe** depuis les années 2000. Les analyses critiques des travaux existants devront permettre de dégager des pistes de réflexion sur les spécificités des nouvelles générations face aux défis écologiques, en prenant en compte les diversités sociales et culturelles, ainsi que les contextes politiques.

Date de livrable

Fin 1er semestre 2025

Livrable

Document de 50 à 80 pages, complété d'une synthèse de 5 à 10 pages

Support financier

Contrat individuel d'auteur

Les modalités de candidature

Le ou la candidat.e devra adresser un *curriculum vitae* qui rend compte de sa connaissance sur la thématique de l'engagement et des problématiques associées ainsi que de compétences de recherches bibliographiques, rédactionnelles (rapports et synthèses), mais aussi linguistiques (anglais, ...).

Les candidatures sont envoyées par mail aux adresses indiquées ci-dessous, pour le **30 novembre 2024** au plus tard

Contact

laurent.lardeux@jeunesse-sports.gouv.fr

joaquim.timoteo@jeunesse-sports.gouv.fr